

PRESSE-MEDDELELSE
MITTEILUNG AN DIE PRESSE
PRESS-RELEASE

INFORMATION A LA PRESSE
INFORMAZIONE A LA STAMPA
MEDEDELING AAN DE PERS

Strasbourg, 13 November 1973
Brussels,

Summary of the declaration made by Mr. Cheysson, Member of the
Commission, on the draft General Budget of the European
Communities for the financial year 1974
(Strasbourg, 13 November 1973)

Speaking in the debate on the report on the draft General Budget presented by Mr. Rafton Ponder on behalf of the Budget Committee, Mr. Cheysson, on behalf of the Commission, began by emphasising the growing diversification of Community expenditure which reflects the implementation of new common policies.

Mr. Cheysson refused to adopt the figure of five thousand million units of account mentioned in the draft budget drawn up by the Council, but based his analysis on the inclusion of the 500 million u.a. which the Commission wishes to allot to the Regional Fund. He then pointed out the relative drop in agricultural expenditure (from 31% to 69%) and the rapid growth of expenditure on regional policies (from 0 to 9%) and on social policies (from 3.2 to 4.8%), which were due solely to the Council's cuts in the Commission's preliminary draft. He also emphasised the substantial progress made in food aid, industrial development contracts and research into hydrocarbons.

Mr. Cheysson placed special emphasis on the fact that this diversification was not accompanied by an excessive increase in expenditure because of the reduction in absolute expenditure on the Common Agricultural Policy. The Community budget, including the Regional Fund, has in fact increased by only 10%. Since the Community's own resources have increased, the contributions required from each Member State will remain at the 1973 level, despite the new items added in the 1974 Budget.

Mr. Cheysson gave a detailed account of the political effect he wished the debate on the Budget to have. The Commission was willing to let the Budget play its proper, fundamental role. Functioning as a method of forecasting, it should translate Community policies into precise figures. The examination of the Budget should therefore enable the Parliament to question the Commission and the Council on these same policies, so that conferring upon the examination of the Budget by the Parliament an importance which has no comparison with what it has had this year. A budget prepared, discussed and adopted in this way would also make it possible to monitor the effectiveness of Community action during the financial year.

Mr. Cheysson ended by announcing a number of important measures voted by the Commission in order to strengthen the supervision of Community expenditure. In addition to sending flying squads of Community inspectors to the Member States, a special commission is to be set up at the end of the month. It will begin its investigations immediately in the milk and milk products sector, which accounts for 43% of all agricultural expenditure, and report to the Commission by next summer.

**PRESSE-MEDDELELSE
MITTEILUNG AN DIE PRESSE
PRESS-RELEASE**

**INFORMATION A LA PRESSE
INFORMAZIONE A LA STAMPA
MEDEDELING AAN DE PERS**

Résumé de la déclaration de M. CHEYSSON, Membre
de la Commission sur le projet de budget général
des Communautés européennes pour l'exercice 1974
(Strasbourg, le 13 novembre 1973)

Intervenant dans la discussion du rapport fait au nom de la Commission des budgets par M. Rafton Pounder, sur le projet de budget général des Communautés européennes pour l'exercice 1974, M. Cheysson, au nom de la Commission, a tout d'abord mis en évidence la diversification croissante des dépenses communautaires qui reflète la mise en oeuvre des nouvelles politiques communes.

Refusant de s'en tenir au projet de budget arrêté à 5 milliards d'unités de compte par le Conseil, M. Cheysson a fondé son analyse sur l'inclusion, dans le budget, des 500 MUC que la Commission réclame pour le fonds régional. A partir de cette hypothèse, il a fait valoir le recul relatif des dépenses agricoles (de 81 % à 69 % et le développement rapide des politiques régionales (de 0 à 9 %) et sociale (de 3,2 à 4,8 % seulement en raison de la réduction apportée par le Conseil à l'avant-projet établi par la Commission). Il a noté également le progrès substantiel marqué par l'aide alimentaire, les contrats de développement industriel et les recherches en matière d'hydrocarbures.

M. Cheysson a insisté sur le fait que cette diversification ne s'accompagnait pas d'une croissance exagérée des dépenses grâce à la réduction, en chiffre absolu, des dépenses de la politique agricole commune. Le budget communautaire ne progresse en effet, Fonds Régional inclus, que de 10 %. Compte tenu de l'accroissement des ressources propres, les contributions nationales demandées aux gouvernements membres demeurent stables entre 1973 et 1974, en dépit des activités nouvelles de ce dernier budget.

M. Cheysson s'est longuement étendu sur la portée politique souhaitable du débat budgétaire. Il a indiqué la volonté de la Commission de donner au budget son rôle qui doit être fondamental. Instrument de la prévision, il doit traduire en terme précis, chiffrés, les politiques communautaires. Son examen doit donc permettre au Parlement d'interroger Conseil et Commission sur ces politiques mêmes, ce qui permettrait de donner à l'examen du budget par l'assemblée une place incomparable avec ce que l'on constate cette année. Un budget ainsi préparé, discuté et adopté, constituerait aussi le moyen de suivre ensuite, au cours de l'exercice, l'application effective des actions communautaires.

Enfin, M. Cheysson a fait part à l'assemblée de ce que la Commission venait de décider d'un train de mesures importantes en vue du renforcement du contrôle des dépenses communautaires. Outre l'envoi d'équipes volantes de contrôleurs communautaires dans les Etats membres, M. Cheysson a annoncé la création, dès la fin du mois d'une commission extraordinaire sur les fraudes, qui entreprendra aussitôt ses investigations dans le secteur laitier (43 % de la dépense agricole) et qui devra faire rapport à la Commission d'ici l'été prochain.